

Ils ont troqué stylo contre micro



Durant toute la semaine, les écoliers de l'établissement Morges-Est ont pris possession du Radiobus. L'occasion de s'essayer aux différents métiers de la radio dans leur préau.

Gollion: c'est toute une région qui s'enflamme autour de la charbonnière 27



Aubonne déjà promu et Forward Morges se prépare au combat 33



Chronique d'une journée sur les ondes

Par Sarah Rempe
Photos Thierry Nicolet

MORGES | EXPÉRIENCE ORIGINALE

Durant toute la semaine, l'établissement scolaire de Morges-Est s'est emparé du Radiobus et de ses ondes. L'occasion de découvrir les coulisses d'une émission radio.

« Silence! J'ouvre les micros! », Tael a dix ans et se comporte presque comme un vrai technicien de radio. À ses côtés, Diane indique d'un signe de la main à ses camarades dans le studio que la parole est à eux. « Vous êtes toujours sur Couleur Morges Est, merci de nous écouter », lance Noam dans son micro à la bonnette jaune. « Nous allons maintenant vous parler de la baleine bleue », reprend Naël à côté de lui.

Il est 9h30 et la classe de 6P de Romanel-sur-Morges occupe l'antenne du Radiobus depuis 6h du matin. « C'était un peu spécial pour eux de se lever aussi tôt, sourit Jean-Pascal Gleyre, leur maître de classe. Mais ils étaient hyper contents et motivés. On a pris le petit déjeuner ensemble et ils se sont lancés. »

Projet pédagogique

Stationné dans la cour de Chanel, l'imposant Radiobus fait presque partie du décor en ce mardi matin. Les élèves plus jeunes se relaient d'ailleurs pour aller découvrir l'intérieur composé d'une régie et



Le studio du Radiobus peut recevoir quatre élèves en même temps. Au second plan, on distingue le compartiment de la régie.

d'un studio avec quatre micros de couleurs. « Ce bus-là est quasiment neuf, mais à l'origine du projet, on avait récupéré un véhicule des transports publics zurichois, transformé en studio mobile par la TSR, explique Nathaly Karlen, une des quatre collaboratrices du bus, qui garde un œil sur ses techniciens en herbe. Ici, les élèves peuvent tout en apprenant de nombreuses choses. »

Né au début des années 2000 et porté par la Haute école pédagogique (HEP) ainsi que par la Direction générale de l'enseignement obligatoire du

canton de Vaud (DGEO), ce projet de radio scolaire se déplace partout dans le canton afin d'offrir aux écoliers l'occasion de s'essayer tour à tour aux métiers d'animateur, chroniqueur et technicien. « C'est trop bien! Même si j'étais un peu stressée au début », déclare Roxane. « Moi j'aimerais bien qu'on fasse ça plus souvent, complète Lionel. Ça me donne même envie d'en faire mon métier plus tard. »

Pourtant, avant de s'installer derrière le micro ou à la régie, les écoliers ont dû potasser leurs sujets. « On a commencé à travailler tout ça pratiquement dès le début de l'année scolaire, détaille Jérémy

Garcia, professeur à Chanel. Il a fallu choisir les sujets, les documenter, et on ne voulait pas simplement qu'ils

copient-collent les informations sur Wikipédia, alors on s'est aussi rendus à la bibliothèque. »

Bus flambant neuf

Nathaly Karlen rigole lorsqu'on mentionne l'ancien bus. « Il était arrivé au bout du bout, se souvient-elle. La pédale d'accélération ne fonctionnait plus, il n'y avait ni chauffage ni climatisation. J'installais des bouteilles d'eau sorties du congélateur devant un ventilateur pour tenter de rafraîchir le studio. » Mais les « bricoles » sont désormais terminées. Le Radiobus est neuf et le Covid a – une fois n'est pas coutume – été un allié. « Celui qui l'a transformé était au chômage technique durant la pandémie, il a donc pu s'y consacrer à fond, on a eu beaucoup de chance. » Et la responsable d'ajouter que le studio permet aussi de s'essayer à la télévision.

En bref, aucune improvisation n'était prévue. « J'ai inversé deux informations », regrette Noam. « Mais ce n'est pas grave, personne n'a remarqué », le rassure son camarade.

Box en classe

« Ils bossent leur confiance en eux, leur diction, l'entraide, c'est toujours un bonheur de les voir en action », sourit Nathaly Karlen.

En plus du « live » dans le Radiobus, les élèves ont pu s'exercer avec des boxes. Une sorte de mini studio d'enregistrement qui leur a permis notamment de se familiariser avec le fait de parler distinctement dans un micro. « Ce qui est chouette, c'est que les classes des plus petits peuvent enregistrer des podcasts, diffusés par la suite, comme ça tout le monde participe au projet », souligne Jérémy Garcia.

Dans le bus, on s'agit: Diane a malencontreusement coupé la musique trop tôt et un « blanc » de quelques secondes s'est fait entendre. « Il faut toujours rester concentrée, la réprimande gentiment la responsable du Radiobus. Mais ce n'est pas grave. » Un petit coup de stress qui fait partie du métier, mais qui, une fois surmonté, laisse place à une certaine fierté. « Je ne savais pas que j'étais capable de faire tout ça, sourit Naïa. J'avais une boule au ventre, mais quand la lumière rouge s'allume, on oublie tout et il faut juste parler. »

Une expérience qui a ravi des élèves unanimes. Finalement, neuf classes auront assuré des directs durant la semaine et quatorze autres ainsi que le petit chœur auront ajouté leur touche par des podcasts sous forme, par exemple, de charades diffusées pendant les émissions. Au total, près de 200 élèves auront œuvré ensemble à la chaîne éphémère « Couleur Morges Est ». Toutes les émissions de la semaine sont d'ailleurs à retrouver sur radiobus.ch. ■

Tout est préparé et écrit, rien n'est laissé au hasard.



En régie, on gère les micros et le lancement des musiques choisies par les élèves.



De g. à d.: Tael, Noam, Naël, Lionel, Roxane, Julie, Naïa et Nika.